

Le jury était composé en majeure partie d'industriels aisés.

Les débats de cette affaire ont été courts et sans incidents du matin et clos à sept heures et demie du soir.

LE TESTAMENT DE MAXIMIN. — Maximin, de Berger de la Salette, a laissé un assez long testament, dont voici les premières lignes :

« Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Ainsi-soit-il.

« Je crois à tout ce qu'enseigne la sainte Eglise apostolique et romaine, à tous les dogmes qu'a définis notre Saint-Père le Pape, l'ange et infallible Pie IX.

« Je crois fermement, même au prix de mon sang, à la célèbre apparition de la très sainte Vierge sur la sainte montagne de la Salette, le 19 septembre 1846, apparition que j'ai défendue par paroles, par écrits et par souffrances.

« Après ma mort, que personne ne vienne assurer ou dire qu'il m'a entendu me démentir sur le grand événement de la Salette, car en mentant à l'univers il se mentrait à lui-même.

« Dans ces sentiments, je donne mon cœur à Notre-Dame de la Salette, etc. »

Voici le bill que vient d'adopter l'Etat du Tennessee, en Amérique :

« Art. 1^{er}. — L'Assemblée générale de l'Etat du Tennessee considère la vie de garçon comme un privilège. En conséquence, tout individu ayant accompli sa trentième année dans cet état, qui est sain de corps et d'esprit, payera un impôt annuel de 10 dollars (50 fr.), s'il n'est pas marié à dater du 1^{er} mai 1876.

« Art. 2. — Il est enjoint aux agents du fisc de dresser des listes détaillées, où ils inscriront, avec le nom de chaque célibataire, son âge, son teint, sa taille et la couleur de ses cheveux et de ses yeux.

« Art. 3. — Les sommes provenant de l'impôt voté par la présente loi seront consacrées, en partie, à l'entretien des écoles publiques, dans les districts où elles auront été levées.

Voici, d'après le Constitutionnel, quelques observations curieuses sur la longévité dans diverses provinces :

En France, il y a en moyenne un centenaire par trois cent seize mille âmes. Mais cela dépend des latitudes ; il en est de plus ou moins favorisées. Les habitants de la Garonne sont excellentement macrobiotiques. Le département de Gers est arrivé à produire un centenaire sur 29,000 âmes ; le département de la Gironde en sur 30,000 âmes. Ce sont là des chiffres extrêmement honorables. La Bourgogne vient après. En ce concours, les Pays de l'ain tiennent la corde.

M. Paladille, l'auteur de l'Assommoir africain, représenté hier à l'Opéra-Comique, a eu le premier prix de piano au Conservatoire à l'âge de douze ans. Il composa alors trois petits morceaux de piano. L'un d'eux porta lui-même chez le directeur de l'école, en lui disant : « Incompréhensible, c'est l'œuvre d'un enfant, mais il y a un compositeur là-dedans. »

M. Heuzel imprima ces trois morceaux avec une gravure représentant Paladille en sa petite veste d'enfant. Quatre ans après, Paladille, élève d'Halévy, concourut pour le grand prix de Rome. Il avait seize ans et avait toujours la taille et le visage d'un enfant. Le jour où le jury était assemblé et décidait, Paladille était dans la cour du Conservatoire avec les autres concurrents, attendant le jugement. Le premier juge qui sortit fut Berlioz. Paladille court à lui.

— Monsieur, qui est-ce qui a le prix ?
— Qu'est-ce que cela te fait, gamin !
— Monsieur, je voudrais le savoir.
— Mais quel est-ce que cela te fait ? Ce n'est pas toi, l'est-ce pas ?
— Enfin, monsieur, je voudrais...
— C'est Paladille.
— Eh bien monsieur, c'est moi !
— C'est toi ! dit Berlioz, eh bien ! embrasse-moi !

Après de l'arrivée à Paris du prince de Liège, président du Sénat belge, l'Evénement rappelle cette répartie de l'aïeul de ce prince, feld-maréchal au service de l'Autriche.

Un soir, il dînait avec sa tante qui, ayant appris que son neveu courtoisement vivement une dame de la haute bourgeoisie, s'indignait à la pensée de ce qu'elle appelait « une mégalomanie de la main gauche avec une bourgeoisie sans quartiers de blesse. »

C'était dans la soirée, et le salon était obscur. La discussion s'anima ; enfin à bout de raisons, la vieille princesse s'écria :

— Ne corpez pas que je recevrai cette femme, monsieur mon neveu !
— Pourquoi, je vous prie ?
— Parce que, pour entrer dans mon salon, il faut voir trente quartiers !

A ce moment, un rayon de lune se glissa dans leson par la haute fenêtre. Le prince de Liège sourit finement et dit d'un ton sûr :

— Pourquoi, tante, elle n'en a que quatre — elle !

LE KINA-CABANES (VIN DU DOCTEUR CABANES), donne au sang les principaux éléments qui lui manquent et par ce moyen le rend apte à remplir de nouveau son rôle réparateur et à l'influence, régulièrement l'économie générale par la chlorémie, l'acidité, affections qui dominent la pathologie de la femme et qui surviennent avec tout leur cortège décoloration générale de la peau et des membranes muqueuses, amaigrissement, pertes blanches, langueurs d'estomac, spasmes nerveux, etc.

Le KINA-CABANES sera toujours pris avec succès par les jeunes filles chlorotiques, dans les pertes blanches, les pâles couleurs, les faiblesses générales, les langueurs d'estomac, le manque d'appétit, l'épuisement prématuré, occasionné soit par l'excès du travail ou des pleurs, dans l'indolence, l'atonie des forces digestives, et des organes génito-urinaires, (sérilité chez la femme, impuissance chez l'homme), chez les jeunes gens ou jeunes filles qui souffrent de la croissance fatigante ; chez les vieillards qui sont affaiblis par l'âge et qui digèrent difficilement, dans les maladies de consomption, marasme, hypocondrie, les névroses, etc. Prendre le KINA-CABANES à l'insu de l'indolence, ce sera un bienfait, car l'enfant n'aura dans cette médication des forces multiples.

Ce vin se trouve dans toutes les pharmacies, principalement chez M. COUVREUR, rue Neuve, 20, à Roubaix.

PRIX : 4 fr. : envoi par 6 bouteilles, en adressant un mandat de 20 francs à la Pharmacie PIETTE, à Toulouse, et pharmacie centrale de France, Paris. 6954 (c.)

CHOSSES ET AUTRES

Entre dames.
— Eh bien, ma chère, votre fils aîné est-il placé ?
— Pas encore, mais j'ai bon espoir.
— Il a quelque chose en vue ?
— Il est aspirant électeur sénatorial.

Instruction gratuite et obligatoire.
— Papa, qu'est-ce que ça veut dire : Water-closet ?
— C'est un mot anglais qui signifie : Eau filtrée.

En cour d'assises.
Le président. — Vous avez empoisonné votre femme avec des champignons que vous saviez vénéneux...
L'accusé. — C'est de sa faute. Pourquoi ? — quand elle a vu que j'en mangeais pas, qu'elle en a mangé !
C'est sa gourmandise qui l'a fait périr !

Mme X... a des traits charmants, des bras charmants, des mains charmantes... mais elle a des pieds monstrueux.
Elle disait hier à une de ses amies, au sortir d'une longue maladie :
— Je suis encore bien faible, mais enfin je commence à pouvoir mettre un pied devant l'autre.

— Et ce n'est pas peu dire !... murmura cette excellente amie.

Deux messieurs se jettent sur un canapé et appuyent leurs têtes sur le dossier.
La maîtresse de la maison s'écrie :
— Ne vous appuyez pas sur ce meuble, il n'y a pas de housses !
— Oh ! ne craignez rien, dit l'un des visiteurs, je ne mets jamais de pomme.

— Et moi, dit l'autre, qui était chauve comme un genou, je ne mets jamais... de cheveux.

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 11 mai 1875 :

« On annonce que Mgr Dupanloup doit demander à la séance d'aujourd'hui qu'on procède immédiatement à la 3^e lecture de la loi sur la liberté de l'enseignement supérieur. Un débat important s'engagera certainement à ce sujet.

« Le centre gauche est convoqué pour aujourd'hui à une heure.

« Immédiatement après la séance les bureaux de tous les groupes républicains se réuniront pour se concerter sur la ligne de conduite à suivre dès la reprise de la session.

« M. Girard doit déposer aujourd'hui la proposition suivante :

« Article 1^{er}. L'ordre du jour de l'Assemblée nationale sera réglé de manière que l'organisation et les attributions de la Chambre des députés soient votées dans le plus bref délai.

« Article 2. Les élections de la Chambre des députés auront lieu le quatrième dimanche qui suivra le vote définitif de la loi ci-dessus et au plus tard le dernier dimanche du mois d'octobre 1875.

« La Chambre des députés se réunira quinze jours après les élections.

« Article 3. L'Assemblée nationale se séparera dès que la Chambre des députés et le Sénat se seront déclarés constitués.

Republique Télégraphique
Londres, 10 mai. — Chambre des Communes. — M. Bourke, sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, répondant à M. Mac Arthur, déclare que le maréchal de MacMahon n'a pas encore rendu son jugement arbitral dans le différend existant entre l'Angleterre et le Portugal au sujet de la baie de Lagoa. Ce jugement n'est attendu que dans cinq ou six semaines. Le gouvernement s'empresse de le communiquer au Parlement.

M. Dilke annonce que, par suite des craintes qui existent depuis samedi sur les relations de l'Allemagne et de la France, il interpellera demain le gouvernement pour savoir s'il est vrai que l'Allemagne ait adressé une note relativement à la réorganisation de l'armée française.

L'EMPEREUR DE RUSSIE A BERLIN
Berlin, 10 mai. — L'empereur de Russie s'est rendu vers trois heures au ministère des affaires étrangères, où il a fait une visite au prince Bismarck.

Berlin, 10 mai. — Après l'empereur Alexandre, le prince Gortschakoff a fait aussi ce soir une visite au prince de Bismarck.

Berlin, 10 mai. — La Gazette de l'Allemagne du Nord célèbre l'arrivée de l'empereur de Russie, dit que le Czar revient comme le meilleur ami de l'Allemagne, et qu'il a été pendant une série d'années.

C'est, ajoute le journal, l'amitié sincère dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, dans la peine comme dans la joie, avec laquelle l'empereur Alexandre a suivi d'un œil sympathique et sans envie nos pénibles efforts, nos éclatantes victoires et notre développement national qui nous le rend cher. Quant au respect et l'admiration qui lui sont dus pour sa sagesse et son énergie, nous les partagerons avec tout le monde.

Berlin, 10 mai. — La Post, organe de M. de Bismarck, parlant du complot contre le chancelier de l'empire et le ministre des cultes, mentionne par quelques journaux, prétend qu'il y a des indices qui désignent plusieurs ecclésiastiques polonais comme étant les promoteurs, et qui signalent trois individus connus, comme ayant reçu de l'argent pour le mettre à exécution.

La chambre des députés a adopté, en troisième lecture et sans modification, le projet de la loi relatif à la suppression des convents.

Le scrutin par appel nominal a donné 243 voix pour et 80 voix contre.

Berlin, 10 mai, 2 h. soir. — L'empereur Alexandre est arrivé à la Gare du chemin de fer de l'Est, où se trouvaient l'empereur Guillaume, tous les princes de la famille royale, le grand-duc de Mecklembourg, les feld-maréchaux de Moltke et de Manteuffel, les généraux, les grands dignitaires de la Cour, ainsi que les députations des deux régiments prussiens dont l'empereur Alexandre est le chef. Le piquet d'honneur était formé par une compagnie du régiment des fusiliers de la Garde, sous le commandement du prince héritier de Saxe-Meiningen. L'entrevue des deux souverains a été extrêmement cordiale. L'empereur Alexandre portait l'uniforme prussien, l'empereur Guillaume portait l'uniforme russe. La ville, ornée de drapeaux allemands, russes et prussiens, a fait au cortège impérial, à son entrée, un accueil enthousiaste. Une foule nombreuse s'était portée à la rencontre de l'empereur Alexandre. Les deux souverains se sont rendus d'abord au Palais impérial, où l'impératrice Augusta a reçu l'empereur Alexandre, et de là à l'hôtel de l'ambassade de Russie, où l'impératrice s'est rendue avec toutes les princesses, tandis que les deux souverains passaient devant le front des compagnies d'honneur des grenadiers de l'empereur Alexandre, qui faisaient la haie.

Ce soir, un dîner de famille sera donné au Palais impérial, en l'honneur de l'empereur Alexandre.

L. L. M. M. se rendront au théâtre dans la soirée.

LES TROUBLES DE BUCHAREST
Vienna, 10 mai. — La démonstration agressive qui a eu lieu hier à Bucharest est attribuée au parti démocratique qui a voulu profiter de l'occasion pour influencer les élections. Les dernières dépêches portent que l'incident n'a pas eu de suites et que l'ordre est maintenant complètement rétabli.

AFFAIRES D'ESPAGNE
Perpignan, 10 mai. — Un convoi carliste est arrivé dans la vallée de Ribas ; 1,200 carlistes l'escortent.

Vers deux heures du matin, quelques cavaliers sont venus tirer des coups de feu à deux kilomètres de Puycedra pour attirer la garnison. On ignore le contenu du convoi.

Aujourd'hui, le conseil du Val d'Audorre se réunit, afin d'aviser aux moyens d'expulser les carlistes de cette République.

Madrid, 10 mai. — Les carlistes ont promis de respecter le chemin de fer du Nord, à la condition qu'aucune machine ne parcoure le trajet de Miranda à Hendaye.

L'Imparcial dit que le gouvernement espagnol est décidé à prendre des mesures contre les journaux étrangers qui parlent mal des affaires d'Espagne et contre les journaux espagnols qui maltraitent M. de Bismarck.

Les prisonniers cantonalistes de Carthagène ont été mis en liberté.

Madrid, 10 mai, soir. — Le Diario Espagnol dit que les industriels espagnols qui ont pris part à l'exposition internationale de Vienne de 1873, ayant reçu seulement des diplômes de progrès

des arts, et de bon goût, réclamation des diplômes d'honneur et des médailles de mérite et de coopération.

Madrid, 10 mai, soir. — Le secrétaire de l'ambassade d'Angleterre est arrivé.

Les carlistes de Zaras ont incendié une maison appartenant à M. Liverrard.

Des bandes carlistes ont été battues et dispersées complètement dans les environs de Siguenza (province de Guadalajara).

La Epoca dit que le chemin de fer du Nord ne sera pas encore ouvert à la circulation, parce que les carlistes exigent une redevance que le gouvernement espagnol refuse de payer.

COMMERCES

AVIS DIVERS
HAVRE, 10 mai. — Colons. — Nous commençons la semaine avec une demande sensiblement meilleure que les jours précédents ; les prix sont sans variation, et ils restent même bien tenus pour les Amériques, dont il résulte un bon courant d'affaires ; les Colons sont encore un peu irréguliers, mais ils ont aussi donné lieu à plusieurs transactions et, en somme, nous clôturons la journée avec un total satisfaisant, soit 1,006 L. A l'heure, on a noté du strict middling Louisiana sur échantillon à 90 fr. par wagon de 240 L.

A terme, aucune affaire.

Cafés. — On est au calme aujourd'hui, ce qui n'est rien toutefois à la fermeté des cours. Il a été seulement traité 450 S. Haïti, moka à 112 fr. Mais il se traite toujours quelques petites affaires de détail qui échappent à la cote.

Cuir. — Les prix sont toujours faibles pour cet article, et on a traité 970 Montevideo salés, boeufs saladeros à 88 fr.

Laines. — Nous avons aujourd'hui une très bonne demande aux pleins cours, et on a fait ainsi 227 L. Buenos-Ayres saint de 180 à 230, 21 h. Montevideo saint de 240 à 260 fr.

Bois de teinture. — On note quelques affaires en campêche Haïti, et il a été traité 144 Lx Miragone de 8 à 8 fr. 12 1/2, ainsi que 15 Lx Cap, qui ont été laissés à 9 fr.

LES COURS DE LA BOURSE DE PARIS
du 10 mai. — 5 h. soir.

LES COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE PARIS
du 10 mai. — 6 heures du soir.

LES COURS DES SECOURS ET DU 3/0 du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MARCHÉ DE CAMBRAY du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

LES COURS DE LA BOURSE DE PARIS
du 10 mai. — 5 h. soir.

LES COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE PARIS
du 10 mai. — 6 heures du soir.

LES COURS DES SECOURS ET DU 3/0 du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MARCHÉ DE CAMBRAY du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

LES COURS DE LA BOURSE DE PARIS
du 10 mai. — 5 h. soir.

LES COURS COMMERCIAUX DE LA BOURSE DE PARIS
du 10 mai. — 6 heures du soir.

LES COURS DES SECOURS ET DU 3/0 du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MARCHÉ DE CAMBRAY du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.

MARCHÉ DE GANSEL du 8 mai.

MERCURIALE DE LA VILLE DE LILLE du 10 mai.